

Les journées du patrimoine : 18/19 septembre 2004

Cette année encore un temps idéal a incité les nombreux amateurs de curiosités locales à investir le site du domaine d'Escattes. Sous la conduite des "guides" de notre association, les visiteurs ont pu apprécier le travail réalisé par les équipes qui s'activent à la restauration de ce patrimoine.

Par petits groupes, ils ont parcouru les sentiers qui menaient aux différents ouvrages : tours, capitelles, oratoire, source de Font L'Abbé. Au retour de ce circuit, un diaporama les attendait, leur présentant les belles images de Courbessac (passé et présent), la réalisation des chantiers entrepris sur le site et les richesses de la flore : photos magnifiques qui étaient également exposées dans la cour de la mairie annexe. Dans la salle du rez-de-chaussée, de belles vues aériennes de Courbessac ont suscité beaucoup d'intérêt.



Des panneaux richement illustrés et documentés présentaient, à ceux qui ne s'étaient pas encore rendus sur le site ou qui ne connaissaient pas le village, les étapes des différentes restaurations, les chantiers des jeunes internationaux et le travail des bénévoles de l'association.

Une réalisation fut particulièrement remarquée puisque le thème de ces journées était "L'informatique au service du patrimoine": à partir de fragments de céramique trouvés à Font de l'Abbé et grâce à l'ordinateur, notre ami Jacques a reconstitué la plaque de l'Allée Beethoven (allée qui menait à la source ?). Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces journées.

Évelyne et Maurice Goudet

Date à retenir

L'assemblée générale de notre association le Menhir, aura lieu le Vendredi 28 janvier 2005, à 18 heures 30 à la mairie annexe de Courbessac, salle du 1^{er} étage.

- Ordre du Jour : rapport moral, rapport financier, questions diverses. Élection du tiers du conseil d'administration. Tout adhérent peut dès à présent poser sa candidature par écrit auprès du Président. Le paiement de la cotisations 2005 : 5 €, s'effectuera ce jour là à l'entrée de la salle.

Pour tous renseignements vous pouvez contacter

- E. Fraysse : 04 66 28 05 85 – R. Goudet : 04 66 26 14 60
- D. Ferretti : 04 66 27 26 78 – J-P. Charaix : 04 66 26 76 37

*Bulletin d'information des adhérents, rédigé par l'association le M.E.N.H.I.R. de Courbessac.
Crédit photos le Menhir.*

N° 10

Décembre 2004



Bulletin d'information
des adhérents du M.E.N.H.I.R.

M E N H I R I N F O

Le mot du président :

La page du calendrier va bientôt se tourner, l'année 2004 a vu des avancées remarquables pour la valorisation du territoire de Courbessac.

Après un long travail de préparation, la capitelle «Bellevue» sur le domaine d'Escattes, mobilise toutes les forces de l'atelier pierre du Menhir.

Après plus de 2 ans de travail, la restauration de «la tour aux 2 escaliers» réalisée par le chantier d'insertion A.C.C.E., sera terminée avant la fin de cette année.

Remarquable!... Le chemin du patrimoine est pré aménagé sur toute la traversée du Domaine d'Escattes d'Est en Ouest ; un sentier de découverte a été balisé sur la colline la «Montagne». Le chantier international de jeunes bénévoles encadré par l'association Concordia a permis pour cette 4^{ème} année des avancées importantes dans la compréhension de la source *Font de l'Abbé*, notamment par le nettoyage complet de la source de captage (cf. article du journal du conseil général «Gard Magazine» de novembre 2004). Le chantier sur la source et le lavoir de Villevielle avance, nous espérons une restauration complète en 2005. (cf. article du journal de la Ville «Vivre Nîmes» de décembre 2004). Grâce aux aides financières de la Ville et du Conseil Général, nous avons pu réaliser des opérations d'information et d'éducation auprès d'un public de plus en plus nombreux faisant appel au M.E.N.H.I.R. En 2004, nous avons reçu et guidé plus de 2000 visiteurs sur le domaine d'Escattes. Je remercie tous les adhérents qui se sont impliqués dans la vie de l'association et je fais appel à Tous et à Toutes, pour que l'année 2005 soit encore plus riche.



«Bonnes fêtes de fin d'année et à l'an qué ven.» *Émile Fraysse.*



Fontaine Villevieille

Durant la période des congés la petite source de Villevieille, s'étant crue abandonnée, décida, pour nous punir de notre absence, de retenir son eau. Nos prières, nos visites hebdomadaires, quelques pluies, rien ne pouvait la décider. Bien sûr, de temps à autre elle laissait s'échapper un filet d'eau. Que voulez-vous, il faut bien « quand ça presse trop » faire un petit pipi.

Aujourd'hui, les choses vont mieux. Une équipe d'ACEE* est venue la visiter. La source a compris que l'on allait à nouveau s'occuper d'elle : elle coule limpide et sans arrêt.

* Association pour la Communication, les Echanges et l'Emploi.

Jacques Prades, Raymond Goudet

DIA. Le MENHIR a apporté son soutien logistique et ses connaissances culturelles, ce qui a permis de lier travail et loisirs pour découvrir la région.

La fin du séjour s'est terminée autour de la table où chacun a confectionné un plat typique du pays d'origine.

Rendez-vous a été pris pour l'an prochain et si possible à une période moins ventée et moins fraîche car les nuits sous les toiles de tentes n'ont pas toujours été faciles...

Dina Ferretti



Chantier International Jeunes

A nouveau, cette année, nous avons accueilli du 25 Septembre au 16 Octobre un Chantier International de Jeunes bénévoles où sept pays étaient représentés (Canada, États-Unis, Autriche, Allemagne, Corée du Sud, Malaisie, Estonie).

Ces dix jeunes adultes nous ont expliqué leurs façons de vivre et leurs projets en s'investissant à la rénovation de la Source Font de l'Abbé :

➔ Nettoyage de la salle de captage, mise à jour "d'une table" et de onze plots,

➔ Continuation et achèvement du mur du début du canal,

➔ Deux sondages ont été effectués dans le canal afin de situer la profondeur de la conduite amenant l'eau potable à la citerne.

Ce chantier a été réalisé en partenariat avec le SENIM et l'Association CONCOR-

La capitelles Bellevue

Nous l'avons appelée ainsi parce qu'elle offre une vue magnifique sur la plantation d'oliviers réalisée par ACCION*. (Si le projet de la rocade aboutit nous pourrions contempler le viaduc qui joindra les deux versants du thalweg de Font Aubarne. Hum ! ...).

Ces remarques exposées il faut parler de l'avancement des travaux. La partie verticale du mur, le banc intérieur et les renforts extérieurs sont presque terminés*. On arrive à la voûte et là, commencent les problèmes. Nous serons aidés et conseillés par un « AS » de la pierre sèche. Souhaitez-nous bonne chance.

* Association pour la Création d'un Centre International de l'Olivier à Nîmes.
* 303 heures de travail.

R. Goudet – J. Prades



“ ...une maçonnerie en pierre sèche est comme un jeu de patience en volume, un puzzle dans l'espace. Elle requiert un choix et un positionnement judicieux du matériau, un ajustage minutieux et un emboîtement précis des éléments. Le maçon à pierre sèche doit avoir un bon coup d'œil pour trouver une place à chaque pierre et une pierre pour chaque place... ” Christian LASSURE (centre d'étude et de recherche sur l'architecture vernaculaire).

L'atelier pierre sèche du MENHIR a pour dessein de se familiariser avec ce savoir-faire ancien afin de sauvegarder notre patrimoine rural.

Bruno FADAT

Petites histoires de nos bâtis

A Courbessac, sur le domaine du Mas d'Escattes, le lieu dit “ la Montagne ” présente de nombreuses constructions intéressantes, vestiges de notre patrimoine rural. Outre le fait qu'elles soient uniques de par leur architecture, leur mode de construction fait appel à deux techniques anciennes bien particulières : la maçonnerie avec liant et à pierre sèche.

La Font l'Abbé, la tour aux escaliers, une autre tour, différents bassins, “ l'oratoire ” ont été bâtis à l'aide d'un mortier composé de chaux, de terre (ou de sable) d'eau et de pierres provenant d'une carrière in situ. Ce mortier connu et utilisé par les Grecs et amélioré par les Romains sert de liaison entre les éléments constitutifs de la maçonnerie : pierres brutes ou taillées, pierraille de remplissage... La chaux était obtenue par cuisson de blocs de calcaire dans des fours plus ou moins élaborés dont de nombreux vestiges subsistent dans les garrigues. Elle ne commencera à être remplacée par le ciment (mis au point par SMEATON en 1756) qu'à partir du milieu du XIX siècle.

Par contre, aucun liant n'est nécessaire pour bâtir à pierre sèche (appelée ainsi car la pierre ne sera pas mouillée par le mortier). Les deux tours à rampe hélicoïdale, les murs de soutènement, les capitelles ont été élevés ainsi, avec les matériaux trouvés sur place après épierrement.

